

Courte chronique d'uniformologie maritime : les premiers maîtres

Comme je l'ai indiqué dans la chronique sur les maîtres, le grade de premier maître s'installe au sommet de la hiérarchie des officiers marins en 1824 ; il en sera détrôné en 1917 par celui de maître principal, et encore davantage par celui de major en 1972. Avant l'avènement de la photographie, il est difficile de trouver des représentations de premier maître.



Voici le plus vieux dessin que je possède. Ce premier maître en petite tenue de 1832 porte une redingote, des épaulettes et contre-épaulettes (l'épaulette est alors portée à gauche) et une casquette à une seule visière qui vient de faire son apparition.



Et voici la plus vieille photo de premier maître dont je dispose. Datant du début du Second Empire, elle n'est pas très bonne, mais a le mérite de nous présenter un marin avec l'habit (« queue de pie ») et une cravate noire nouée « en papillon », si caractéristique du Second Empire et du début de la 3^e République. Elle a été prise après 1852, puisque notre premier maître arbore fièrement sa médaille militaire.



En 1856, la grande tenue des premiers maîtres évolue peu. La seule modification est l'adoption du ceinturon en « poil de chèvre » de petite tenue des officiers, porté ici, dont la forme de la boucle est différente du modèle antérieur.



Le port de décorations oblige souvent à fermer le col de l'habit, fréquemment porté ouvert. Le chapeau monté (bicorne) et les épaulettes et contre-épaulettes, dont le corps est traversé par une raie en soie ponceau (rouge), permet de reconnaître les premiers maîtres. L'habit des premiers maîtres, comme celui des maîtres, ne porte aucune broderie, apanage des officiers.



La petite tenue des premiers maîtres comporte la redingote, les épaulettes et contre-épaulettes et la casquette. Les brides d'épaulettes de la redingote, comme celles de l'habit, sont en galon or divisé en deux par une raie ponceau (comme les corps des épaulettes et contre-épaulettes)



L'habit est définitivement supprimé pour les officiers marins en 1887 au profit de la seule redingote en grande tenue. Son col est désormais fermé. Sur cette photo, on voit bien le trait qui sépare en deux le corps des épaulettes et contre-épaulettes.



En 1889, les premiers maîtres reçoivent le veston bleu en tenue de service courant. En hiver, le veston est en drap, en été en flanelle. En été, la coiffe de la casquette est blanche ; dans les pays chauds, la casquette est remplacée par le casque blanc en liège dit « pain de sucre ».



Le veston blanc est adopté en 1902 pour la tenue de service courant sous les tropiques et en été dans le Sud. Les galons sur les manches y sont amovibles jusqu'en 1912. Ils sont alors remplacés par des pattes d'épaule en drap bleu.



Comme les officiers, les maîtres et premiers maîtres perdent la seconde bélière de leur sabre en 1902, avant de la retrouver en 1912. De 1903 à 1921, ils ne disposent plus du bicorne. La tenue de cérémonie est donc identique à la grande tenue.



Trois premiers maîtres et deux maîtres, instructeurs à l'école des apprentis mécaniciens en 1912. Outre par les galons sur les manches, les premiers maîtres se distinguent des maîtres par le port des épaulettes et contre-épaulettes.



Dans les années 20, ce premier maître en tenue de cérémonie, bien décoré, paraît si embarrassé par son chapeau monté qu'il a préféré le poser à ses côtés. Le bicorne devient désuet et n'est guère apprécié par les officiers mariniers. Il est sorti à de rares occasions.



Premier maître en grande tenue de 1922 qui devrait comporter les gants blancs.



Ce premier maître est un vétéran de la Première Guerre mondiale. Il est photographié ici dans les années 30 en grande tenue qui comporte la casquette. Cette dernière est à écusson frontal depuis 1928.



En 1939, le ministre décide que le veston bleu est désormais à coupe croisée et à col ouvert. Les cols du veston blanc et de la redingote s'ouvrent également. Cette dernière va disparaître avec la guerre.



Le veston étant à coupe croisée et le col étant ouvert, le premier maître photographié à gauche, probablement après la Seconde Guerre mondiale – avant celle-ci on allait chez le photographe plutôt en redingote – ressemble au premier maître d'aujourd'hui ci-dessus. Mais le veston du premier maître de gauche ne paraît pas conforme : brides d'épaulette de maître principal et absence d'insigne de spécialité, pourtant réglementaire à partir de 1946.



Comme en tenue bleue, au premier coup d'œil, il y a peu de différences entre le premier maître de 1939 et le premier maître d'aujourd'hui. Si la coupe du veston blanc a été légèrement modifiée, ce sont surtout les pattes d'épaules qui diffèrent, avec leur ancre brodée depuis 2005. En quarante ans, la tenue de cérémonie n'a guère évolué, ce qui montre l'élégance intemporelle du marin !